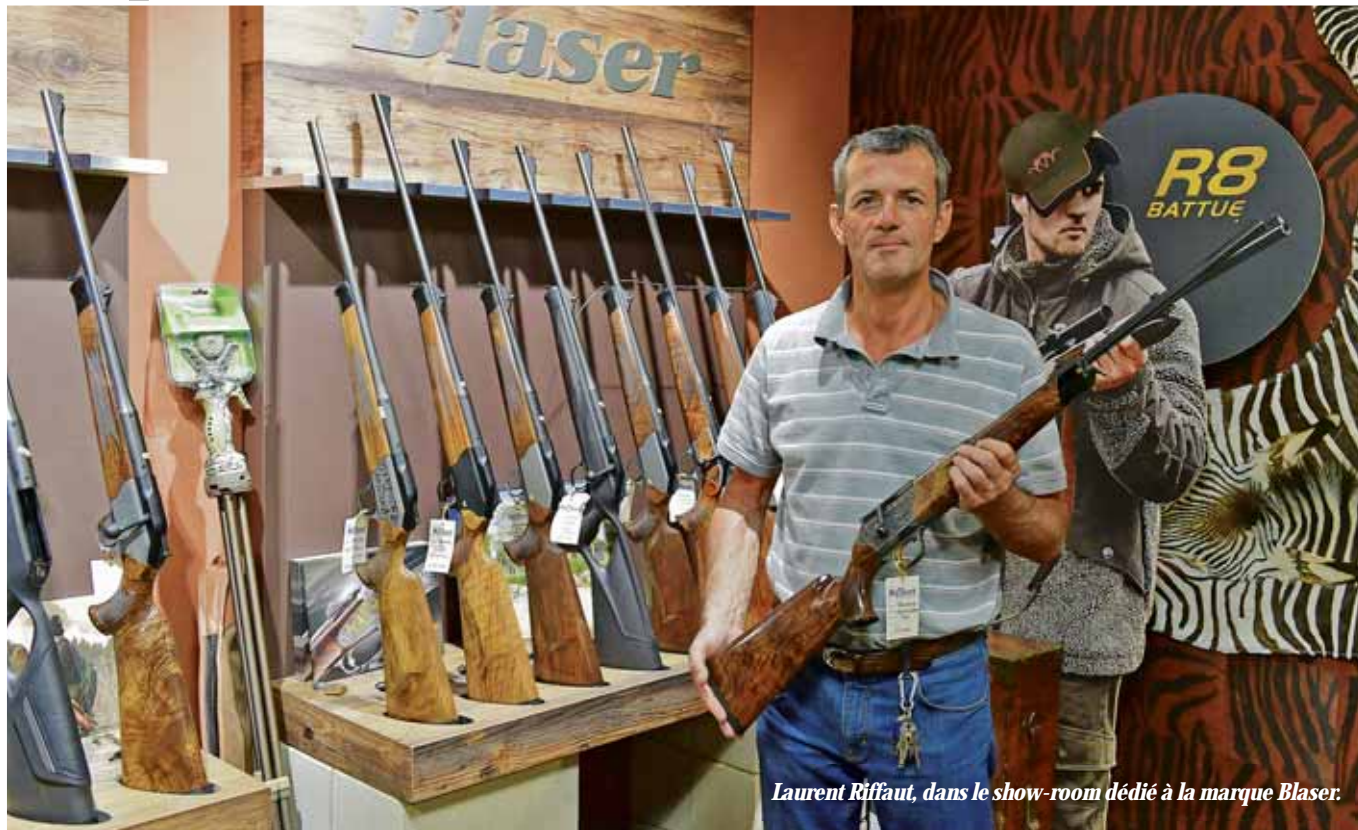


ARMURERIE RIFFAUT

Au paradis des chasseurs



Laurent Riffaut, dans le show-room dédié à la marque Blaser.

Fondée en 1896 à Orbec par Henri Riffaut, l'armurerie éponyme est un lieu incontournable pour les amateurs de chasse et de tir sportif. Laurent Riffaut, 4^e du nom, perpétue, depuis plus de 25 ans, la tradition de cette maison séculaire dont la renommée dépasse largement les frontières du Calvados.

Propos recueillis par **Sacha Herrero**

L'Armurerie Riffaut, une enseigne historique et familiale...

Laurent Riffaut : Mécanicien de génie touche-à-tout, mon arrière-grand-père, Henri, avait créé son propre atelier de réparation ici dans le centre d'Orbec, dès la fin du XIX^e siècle. Il y réparait et vendait des bicyclettes, des motocyclettes, et même les toutes premières automobiles ; sans oublier évidemment les armes. L'affaire avait pignon sur rue dans toute la région. Son fils Camille, lui succéda juste après la Grande Guerre, puis ce fut au tour de mon père, Jacques, 30 ans plus tard.

Ce dernier prit sa retraite en 1995 pour me passer le flambeau. Je suis ainsi la 4^e génération à diriger cette entreprise familiale vieille de plus d'un siècle. Au fil des décennies, la maison, qui pendant longtemps continua à faire commerce de vélos, de machines à coudre, d'articles de pêche et bien d'autres accessoires, a fini par se concentrer sur le seul domaine de l'armurerie. Depuis toujours, c'est notre cœur de métier et une passion héréditaire.

Quid de votre parcours personnel ?

L.R. : Très jeune, mon père m'a appris les règles de sécurité, les droits et surtout les interdits en matière d'armes. Ma première 9 mm Flobert m'a été offerte pour

mes 8 ans. C'est ainsi que j'ai fait mes tout premiers lapins dans le potager de mon grand-père. Le permis de chasser en poche pour mes 16 ans, mon premier chien, un épagneul Breton, et la passion de la chasse et des armes était née. J'ai été élevé depuis toujours autour de ce métier de l'armurerie. L'histoire de la famille, je la connaissais. Camille mon grand-père, qui fut centenaire, ne s'est jamais lassé de me la raconter. La tradition n'avait d'autre choix que de se perpétuer...

Après avoir effectué un Bac scientifique à Lisieux, je suis parti en 1990, pour 4 ans, à l'école d'armurerie de Liège en Belgique pour obtenir mon diplôme ainsi que celui de monteur à bois. Et puis, il y a eu le tir sportif, notamment la discipline du Parcours de Chasse, que j'ai découvert au club d'Orbec, affilié à la *Fédération Française de Ball-Trap*. J'ai pratiqué pendant plus de 20 ans à un niveau national puisque j'étais parmi les meilleurs tireurs, classé dans le Top 20 du Club France. Je représentais la Normandie en équipe aux Championnats de France.



Près d'un siècle sépare ces deux bâtiments.



4 armuriers professionnels au service de vos armes.



Décrivez-nous en quelques mots et quelques chiffres votre armurerie...

L.R. : Notre enseigne peut, très exactement, s'enorgueillir de 125 ans d'existence! Faute de place, nous avons été obligés, en 2010, de quitter à contrecœur l'ancienne boutique que nous occupions en centre-ville depuis près d'un siècle. Situés désormais en périphérie d'Orbec, nous disposons d'une surface totale de 1 000 m², dont près de 300 dédiés au seul espace vente. L'armurerie, c'est avant tout 4 professionnels tous diplômés de l'école de Liège, avec Samuel, Claude, et Hugues qui m'accompagnent. Une équipe de spécialistes, aux compétences à la fois polyvalentes et complémentaires, et dotée d'un savoir-faire artisanal d'exception. Grâce à ce travail d'équipe, nous réparons près de 1 500 armes chaque année. Et puis bien sûr, nous disposons de notre *Cyné'tir* qui fut le tout premier du genre à être installé en France par un armurier. Ce stand attire chaque année bon nombre de tireurs. C'est là notre grande spécificité.

Quels sont les produits et les marques que vous distribuez?

L.R. : Nous vendons bien entendu des armes, des optiques, des munitions, des vêtements techniques et d'après-chasse et pléthore d'accessoires. Parmi les marques les plus représentatives, côté armes, nous

sommes distributeurs de *Browning, Beretta, Blaser, Benelli, Sauer, Winchester, Perazzi, Rizzini, Bettinsoli* pour ne citer que ces enseignes. Plus de 500 armes neuves sont exposées dans notre boutique, dans différents îlots dédiés à chaque pratique. Enfin, nous disposons d'un show-room privatisé, et réservé aux armes de belle facture de la marque Blaser. Pour ce qui est des vêtements et des chaussants vous retrouvez dans notre magasin des grands noms tels que *Blaser, Le Chameau, Aigle, Ligne Verney-Carron, Stetson, Paraboot* et bien d'autres, la liste est longue.

Parlez-nous de cette spécificité que sont les Show-Room Blaser?

L.R. : La demande des chasseurs concernant cette enseigne innovante, Blaser, qui a révolutionné l'arme rayée, m'a conduit en 2016 à représenter la marque de façon significative. Un show-room dédié exclusivement à Blaser me permet d'exposer une grande partie de la gamme, notamment plus de 30 modèles pour la carabine R8, et ainsi répondre rapidement à cette demande. Les délais de fabrication d'une arme Blaser sont actuellement de plus de 4 mois, il faut donc constamment anticiper. Notre choix d'armes est sans nul doute le plus important de tout l'ouest de la France. Je vais d'ailleurs régulièrement chez Blaser à Isny, en Allemagne, pour choisir mes bois, découvrir les

nouveaux modèles et entretenir ainsi une relation privilégiée avec le fabricant.

Riffaut ce sont aussi des cartouches de renom...

L.R. : En effet. Jusque dans les années 80, nous fabriquions traditionnellement nos cartouches à la main, une à une. Un travail fastidieux qui a conduit mon père à s'équiper d'une toute première machine automatique d'une capacité de 500 000 munitions par an. Une autre a rapidement suivi. Nous produisons alors plus de 30 000 cartouches chaque jour. Parmi celles-ci, la fameuse balle flèche Sauvestre tant appréciée des utilisateurs de canons lisses. Nous en avons chargé plus de 20 millions d'unités en une vingtaine d'années. Les cartouches Riffaut sont toujours disponibles, mais nous en sous-traitons désormais la production avec un cahier des charges bien précis, dont nous détenons les secrets. Sachez d'ailleurs que les munitions signées de notre nom ont toujours autant de succès auprès des utilisateurs, qu'ils soient chasseurs ou tireurs sportifs.

Pouvez-vous en dire plus sur le fonctionnement de ce Cyné'tir?

L.R. : Il s'agit d'un véritable simulateur. Des scènes de chasse, soit réellement filmées, soit produites à partir d'images de synthèse, sont projetées sur un écran de



Le Cyné'tir, un stand unique pour s'entraîner ou choisir une arme.

Votre contact /

► Armurerie Riffaut

1, rue Basse Franconie - 14290 Orbec - Tél. : 02 31 32 80 25

Courriel : contact@riffaut.com - Site : www.riffaut.com

Ouvert du mardi au vendredi de 9 h 15 à 12 h 15 et de 14 h 00 à 19 h 00.

Le samedi de 9 h 15 à 12 h 15 et de 14 h 00 à 18 h 00.

8x3 m. Différence majeure avec d'autres simulateurs, vous tirez ici à balles réelles. Sur les scènes filmées, notre moniteur-opérateur a la possibilité d'arrêter le défilement à tout moment pour visualiser les impacts. Sur les images de synthèse, le résultat est immédiat puisque l'animal chute dès lors qu'il est touché. Depuis cette année, nous sommes passés en version totalement numérique avec une qualité d'image tout simplement bluffante. Nous disposons ainsi de plus de 1 000 scénarii. Gibiers et biotopes divers, il y en a pour tous les goûts. Le gros de la demande s'oriente évidemment vers les battues de sangliers, mais nous pouvons proposer tous types d'actions jusqu'aux safaris africains de grande chasse.

Quel est l'intérêt du tir à balles réelles par rapport à des installations classiques de type laser?

L.R. : L'avantage est de placer le tireur-chasseur au plus près des conditions de terrain. Tirer à balles réelles procure toujours, parfois même de façon inconsciente, une certaine dose de stress : crainte du recul, de la détonation, ou de prendre l'optique dans l'arcade sourcilière. Tous ces détails qui, cumulés, peuvent nuire à la réussite. Le *Cyné'tir* apprend à mieux gérer ce stress émotionnel. Et puis, vous venez ici avec votre arme personnelle dont normalement vous maîtrisez le maniement et qui est sensée vous tomber à l'épaule, si la mise en conformation a été faite.

Et les atouts par rapport au « sanglier courant » ?

L.R. : Au sanglier courant la cible a toujours une trajectoire et une vitesse identiques. Sur les vidéos du *Cyné'tir*, les animaux sont plus ou moins éloignés, leurs mouvements restent aléatoires, et il est possible de faire varier la vitesse de déplacement. Ce système frise l'excellence en termes de réalité virtuelle, si je peux m'exprimer ainsi. C'est à mon sens beaucoup plus adapté pour le chasseur qui souhaite améliorer ses performances. Sans oublier le côté extrêmement ludique.

Tous les types d'armes sont-ils acceptés ?

L.R. : L'utilisation d'armes lisses est totalement proscrite. Seuls les canons rayés d'un calibre inférieur à 10 mm sont tolérés. Au-delà, les impacts sont trop destructifs pour nos écrans papier. Pour des raisons techniques, il est a contrario impossible de descendre en dessous du .243 Win. Après, à chacun de faire son choix... Express, verrou, semi-automatique, réarmement linéaire, chaque tireur vient avec l'arme qui lui convient le mieux.

Que dire au lecteur désireux de découvrir cette installation ?

L.R. : Un seul mot, réservez ! C'est la condition sine qua non pour accéder au stand. La salle de tir se loue au temps passé, pour 15, 30 minutes ou 1 heure, et non par personne inscrite. Le prix inclut les conseils de l'un de nos moniteurs professionnels.

C'est l'occasion de passer un moment entre amis pour un coût des plus raisonnables. Des tarifs quantitatifs préférentiels sont appliqués sur les boîtes de munitions. C'est aussi un moyen simple d'essayer plusieurs armes pour qui souhaite s'équiper et n'a pas encore arrêté son choix pour tel ou tel modèle. Bien sûr quelques séances d'entraînement hors saison permettent de garder la main, voire de progresser.

Enfin, en ces temps où nous sommes particulièrement attaqués, quelle est votre vision personnelle sur l'avenir ?

L.R. : La crise de la Covid-19, depuis mars 2020, a fait apparaître une très forte animosité de la part de nos détracteurs à l'égard de notre passion. Cependant, je ne pense pas que la pratique de la chasse soit totalement en danger. C'est évident qu'il y a de gros efforts de terrain à faire pour que le citoyen comprenne l'exercice de la chasse et du tir. Notre président de la FNC, Willy Schraen, fait d'ailleurs, avec toute son équipe, un travail remarquable. La présence du chasseur, sentinelle de la nature, est nécessaire au bon équilibre de la faune sauvage, des cultures et de la sylviculture.

Je constate aussi que la chasse à l'étranger se démocratise. Notre clientèle voyage de plus en plus. Les pays de l'Est, l'Afrique, les îles Britanniques, la péninsule Ibérique... mais aussi nos montagnes font rêver tant de chasseurs. L'armurerie et notre passion ont encore un bel avenir devant eux, j'en reste convaincu. ■



LA CHAÎNE DES CHASSEURS ET DES PÊCHEURS



EN EXCLUSIVITE
AVEC

CANAL